



+ Paroisse Saint-Gilles +  
BOURG · LA · REINE

## ***Laissez-vous réconcilier par le Christ.***

2 Cor 5,20

***Le sacrement de pénitence et de réconciliation est un don de Dieu qui nous relève, nous conforte, nous restaure dans la confiance.***

### **Textes bibliques:**

#### **QO 3,1-8 *les temps et la durée***

Il y a un moment pour tout et un temps pour chaque chose sous le ciel :  
un temps pour enfanter et un temps pour mourir, un temps pour planter et un temps pour arracher le plant,  
un temps pour tuer et un temps pour guérir, un temps pour saper et un temps pour bâtir,  
un temps pour pleurer et un temps pour rire, un temps pour se lamenter et un temps pour danser,  
un temps pour jeter des pierres et un temps pour amasser des pierres, un temps pour embrasser et un temps pour éviter d'embrasser,  
un temps pour chercher et un temps pour perdre, un temps pour garder et un temps pour jeter,  
un temps pour déchirer et un temps pour coudre, un temps pour se taire et un temps pour parler,  
un temps pour aimer et un temps pour haïr, un temps de guerre et un temps de paix.

#### **QO 5,9-14 *La richesse et ses risques***

Qui aime l'argent ne se rassasiera pas d'argent, ni du revenu celui qui aime le luxe. Cela est aussi vanité.

Avec l'abondance des biens abondent ceux qui les consomment, et quel bénéfice pour le propriétaire, sinon un spectacle pour les yeux ?

Doux est le sommeil de l'ouvrier, qu'il ait mangé peu ou beaucoup ; mais la satiété du riche, elle, ne le laisse pas dormir.

Il y a un mal affligeant que j'ai vu sous le soleil : la richesse conservée par son propriétaire pour son malheur.

Cette richesse périt dans une mauvaise affaire ; s'il engendre un fils, celui-ci n'a plus rien en

main.

Comme il est sorti du sein de sa mère, nu, il s'en retournera comme il était venu : il n'a rien retiré de son travail qu'il puisse emporter avec lui.

### Dt 30, 11-14 *La Parole toute proche*

Oui, ce commandement que je te donne aujourd'hui n'est pas trop difficile pour toi, il n'est pas hors d'atteinte.

Il n'est pas au ciel ; on dirait alors : « Qui va, pour nous, monter au ciel nous le chercher, et nous le faire entendre pour que nous le mettions en pratique ? »

Il n'est pas non plus au-delà des mers ; on dirait alors : « Qui va, pour nous, passer outre-mer nous le chercher, et nous le faire entendre pour que nous le mettions en pratique ? »

Oui, la parole est toute proche de toi, elle est dans ta bouche et dans ton cœur, pour que tu la mettes en pratique.

### Dt 30, 15-20 *choisir la vie*

Vois : je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bonheur, la mort et le malheur, moi qui te commande aujourd'hui d'aimer le SEIGNEUR ton Dieu, de suivre ses chemins, de garder ses commandements, ses lois et ses coutumes. Alors tu vivras, tu deviendras nombreux, et le SEIGNEUR ton Dieu te bénira dans le pays où tu entres pour en prendre possession. Mais si ton cœur se détourne, si tu n'écoutes pas, si tu te laisses entraîner à te prosterner devant d'autres dieux et à les servir, je vous le déclare aujourd'hui : vous disparaîtrez totalement, vous ne prolongerez pas vos jours sur la terre où tu vas entrer pour en prendre possession en passant le Jourdain. J'en prends à témoin aujourd'hui contre vous le ciel et la terre : c'est la vie et la mort que j'ai mises devant vous, c'est la bénédiction et la malédiction. Tu choisiras la vie pour que tu vives, toi et ta descendance, en aimant le SEIGNEUR ton Dieu, en écoutant sa voix et en t'attachant à lui. C'est ainsi que tu vivras et que tu prolongeras tes jours, en habitant sur la terre que le SEIGNEUR a juré de donner à tes pères Abraham, Isaac et Jacob.

### Is 55,6-12

Recherchez le SEIGNEUR puisqu'il se laisse trouver, appelez-le, puisqu'il est proche. Que le méchant abandonne son chemin, et l'homme malfaisant, ses pensées. Qu'il retourne vers le SEIGNEUR, qui lui manifestera sa tendresse, vers notre Dieu, qui pardonne abondamment. C'est que vos pensées ne sont pas mes pensées et mes chemins ne sont pas vos chemins – oracle du SEIGNEUR. C'est que les cieux sont hauts, par rapport à la terre : ainsi mes chemins sont hauts, par rapport à vos chemins, et mes pensées, par rapport à vos pensées. C'est que, comme descend la pluie ou la neige, du haut des cieux, et comme elle ne retourne pas là-haut sans avoir saturé la terre, sans l'avoir fait enfanter et bourgeonner, sans avoir donné semence au semeur et nourriture à celui qui mange, ainsi se comporte ma parole du moment qu'elle sort de ma bouche : elle ne retourne pas vers moi sans résultat, sans avoir exécuté ce qui me plaît et fait aboutir ce pour quoi je l'avais envoyée. C'est en effet dans la jubilation que vous sortirez, et dans la paix que vous serez entraînés.

Sur votre passage, montagnes et collines exploseront en acclamations, et tous les arbres de la campagne battront des mains.

## Mi 6, 8

On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien, ce que le SEIGNEUR exige de toi : Rien d'autre que respecter le droit, aimer la fidélité et t'appliquer à marcher avec ton Dieu.

## Mi 7, 16-20

Les nations regarderont, elles seront couvertes de honte, en dépit de toute leur puissance ; elles mettront la main sur la bouche ; leurs oreilles seront assourdies ; elles lécheront la poussière comme le serpent, comme les bêtes qui rampent sur la terre.

Tremblantes, elles sortiront de leurs forteresses, – vers le SEIGNEUR notre Dieu – elles seront terrifiées, elles auront peur de toi.

A quel Dieu te comparer, toi qui ôtes le péché, toi qui passes sur les révoltes ? Pour l'amour du reste, son patrimoine, loin de s'obstiner dans sa colère, lui, il se plaît à faire grâce.

De nouveau, il nous manifestera sa miséricorde, il piétinera nos péchés. Tu jetteras toutes leurs fautes au fond de la mer.

Tu accorderas à Jacob ta fidélité, et ton amitié à Abraham. C'est ce que tu as juré à nos pères, depuis les jours d'autrefois.

## Am 5, 21-24 *Dieu récuse le culte d'Israël*

Je déteste, je méprise vos pèlerinages, je ne puis sentir vos rassemblements, quand vous faites monter vers moi des holocaustes ; et dans vos offrandes, rien qui me plaise ; votre sacrifice de bêtes grasses, j'en détourne les yeux ;

éloigne de moi le brouhaha de tes cantiques, le jeu de tes harpes, je ne peux pas l'entendre.

Mais que le droit jaillisse comme les eaux et la justice comme un torrent intarissable !

## Jn 13, 12-17

Lorsqu'il eut achevé de leur laver les pieds, Jésus prit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que j'ai fait pour vous ?

Vous m'appelez "le Maître et le Seigneur" et vous dites bien, car je le suis.

Dès lors, si je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez vous aussi vous laver les pieds les uns aux autres ;

car c'est un exemple que je vous ai donné : ce que j'ai fait pour vous, faites-le vous aussi.

En vérité, en vérité, je vous le dis, un serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie.

Sachant cela, vous serez heureux si du moins vous le mettez en pratique.

## Mt 25, 31-46

« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, accompagné de tous les anges, alors il siégera sur son trône de gloire.

Devant lui seront rassemblées toutes les nations, et il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres.

Il placera les brebis à sa droite et les chèvres à sa gauche.

Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : "Venez, les bénis de mon Père, recevez en partage le Royaume qui a été préparé pour vous depuis la fondation du monde.

Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger et vous m'avez recueilli ;

nu, et vous m'avez vêtu ; malade, et vous m'avez visité ; en prison, et vous êtes venus à moi."

Alors les justes lui répondront : "Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de te donner à boire ?

Quand nous est-il arrivé de te voir étranger et de te recueillir, nu et de te vêtir ?

Quand nous est-il arrivé de te voir malade ou en prison, et de venir à toi ?"

Et le roi leur répondra : "En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait !"

Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : "Allez-vous-en loin de moi, maudits, au feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges.

Car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire ;

j'étais un étranger et vous ne m'avez pas recueilli ; nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité."

Alors eux aussi répondront : "Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé ou assoiffé, étranger ou nu, malade ou en prison, sans venir t'assister ?"

Alors il leur répondra : "En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait."

Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes à la vie éternelle. »

## Lc 6, 36-38

« Soyez généreux comme votre Père est généreux.

Ne vous posez pas en juges et vous ne serez pas jugés, ne condamnez pas et vous ne serez pas condamnés, acquittez et vous serez acquittés.

Donnez et on vous donnera ; c'est une bonne mesure, tassée, secouée, débordante qu'on vous versera dans le pan de votre vêtement, car c'est la mesure dont vous vous servez qui servira aussi de mesure pour vous. »

## Lc 7,36-49

Un Pharisien l'invita à manger avec lui ; il entra dans la maison du Pharisien et se mit à table.

Survint une femme de la ville qui était pécheresse ; elle avait appris qu'il était à table dans la maison du Pharisien. Apportant un flacon de parfum en albâtre et se plaçant par-derrière, tout en pleurs, aux pieds de Jésus, elle se mit à baigner ses pieds de larmes ; elle les essuyait avec ses cheveux, les couvrait de baisers et répandait sur eux du parfum.

Voyant cela, le Pharisien qui l'avait invité se dit en lui-même : « Si cet homme était un prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche, et ce qu'elle est : une pécheresse. »

Jésus prit la parole et lui dit : « Simon, j'ai quelque chose à te dire. » – « Parle, Maître », dit-il. –

« Un créancier avait deux débiteurs ; l'un lui devait cinq cents pièces d'argent, l'autre cinquante. Comme ils n'avaient pas de quoi rembourser, il fit grâce de leur dette à tous les deux. Lequel des deux l'aimera le plus ? »

Simon répondit : « Je pense que c'est celui auquel il a fait grâce de la plus grande dette. » Jésus lui dit : « Tu as bien jugé. »

Et se tournant vers la femme, il dit à Simon : « Tu vois cette femme ? Je suis entré dans ta maison : tu ne m'as pas versé d'eau sur les pieds, mais elle, elle a baigné mes pieds de ses larmes et les a essuyés avec ses cheveux.

Tu ne m'as pas donné de baiser, mais elle, depuis qu'elle est entrée, elle n'a pas cessé de me couvrir les pieds de baisers.

Tu n'as pas répandu d'huile odorante sur ma tête, mais elle, elle a répandu du parfum sur mes pieds.

Si je te déclare que ses péchés si nombreux ont été pardonnés, c'est parce qu'elle a montré beaucoup d'amour. Mais celui à qui on pardonne peu montre peu d'amour. »

Il dit à la femme : « Tes péchés ont été pardonnés. »

Les convives se mirent à dire en eux-mêmes : « Qui est cet homme qui va jusqu'à pardonner les péchés ? »

## Lc 15,11-32

Il dit encore : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : "Père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir." Et le père leur partagea son avoir.

Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout réalisé, partit pour un pays lointain et il y dilapida son bien dans une vie de désordre.

Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans l'indigence. Il alla se mettre au service d'un des citoyens de ce pays qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre des gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui en donnait.

Rentrant alors en lui-même, il se dit : "Combien d'ouvriers de mon père ont du pain de reste, tandis que moi, ici, je meurs de faim ! Je vais aller vers mon père et je lui dirai : Père, j'ai péché envers le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils. Traite-moi comme un de tes ouvriers." Il alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut pris de pitié : il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers.

Le fils lui dit : "Père, j'ai péché envers le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils..." Mais le père dit à ses serviteurs : "Vite, apportez la plus belle robe, et habillez-le ; mettez-lui un anneau au doigt, des sandales aux pieds.

Amenez le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé." « Et ils se mirent à festoyer.

Son fils aîné était aux champs. Quand, à son retour, il approcha de la maison, il entendit de la musique et des danses. Appelant un des serviteurs, il lui demanda ce que c'était. Celui-ci lui dit : "C'est ton frère qui est arrivé, et ton père a tué le veau gras parce qu'il l'a vu revenir en bonne santé." Alors il se mit en colère et il ne voulait pas entrer. Son père sortit pour l'en prier ; mais il répliqua à son père : "Voilà tant d'années que je te sers sans avoir jamais désobéi à tes ordres ; et, à moi, tu n'as jamais donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais quand ton fils que voici est arrivé, lui qui a mangé ton avoir avec des filles, tu as tué le veau gras pour lui !"

Alors le père lui dit : "Mon enfant, toi, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Mais il fallait festoyer et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort et il est vivant, il était perdu et il est retrouvé." »

## Jc 4, 1-3

D'où viennent les conflits, d'où viennent les combats parmi vous ? N'est-ce pas de vos plaisirs qui guerroient dans vos membres ?

Vous convoitez et ne possédez pas ; vous êtes meurtriers et jaloux, et ne pouvez réussir ; vous combattez et bataillez. Vous ne possédez pas parce que vous n'êtes pas demandeurs ; vous demandez et ne recevez pas parce que vos demandes ne visent à rien de mieux que de dépenser pour vos plaisirs.

### Ps 118, 33-37 Hé

SEIGNEUR, indique-moi le chemin de tes décrets, et ma récompense sera de les observer.  
Rends-moi intelligent, j'observerai ta Loi et je la garderai de tout cœur.  
Conduis-moi sur le sentier de tes commandements, car je m'y plais.  
Incline mon cœur vers tes exigences, et non vers le profit.  
Détourne mes yeux de l'illusion, fais-moi revivre dans tes chemins.

### Ps 118, 41-48 Waw

Que viennent sur moi tes bontés, SEIGNEUR, le salut conforme à tes ordres.  
Et j'aurai une parole pour qui m'insulte, car je compte sur ta parole.  
N'ôte pas de ma bouche toute parole de vérité, car j'espère en tes décisions.  
Je garderai sans cesse ta Loi, et à tout jamais.  
Je marcherai à l'aise, car je recherche tes préceptes.  
Devant des rois je parlerai de tes exigences, et je n'aurai pas honte.  
Je me délecte de tes commandements que j'aime tant.  
Je lève les mains vers tes commandements que j'aime tant, et je méditerai tes décrets.

### Ps 118, 113-117 Samek

Je déteste les cœurs partagés et j'aime ta Loi.  
Mon abri et mon bouclier, c'est toi ! j'espère en ta parole.  
Méchants, détournez-vous de moi, et j'observerai les commandements de mon Dieu.  
Selon tes ordres, sois mon appui et je vivrai ; ne déçois pas mon attente.  
Soutiens-moi, et je serai sauvé, et je ne perdrai pas de vue tes décrets.

### Ps 118, 169-175 Taw

Que mon cri parvienne en ta présence, SEIGNEUR, donne-moi du discernement selon ta parole !  
Que ma supplique arrive en ta présence ; selon tes ordres délivre-moi !  
Que mes lèvres prodiguent la louange, car tu m'enseignes tes décrets.  
Que ma langue chante tes ordres, car tous tes commandements sont la justice.  
Que ta main me vienne en aide, car j'ai choisi tes préceptes.  
De toi, SEIGNEUR, je désire le salut, et ta Loi fait mes délices.  
Que je puisse vivre pour te louer, et tes décisions me viendront en aide.

## Méditation

### Taizé

La miséricorde, au sens biblique, est bien plus qu'un aspect de l'amour de Dieu. La miséricorde est comme l'être même de Dieu. Par trois fois devant Moïse, Dieu prononce son nom. La première fois, il dit : « Je suis qui je suis » (Exode 3, 14). La deuxième fois : « Je fais grâce à qui je fais grâce, et miséricorde à qui je fais miséricorde » (Exode 33, 19). Le rythme de la phrase est le même mais la grâce et la miséricorde se substituent à l'être. Pour Dieu, être qui il est, c'est faire grâce et miséricorde. Ce que confirme la troisième proclamation du nom de Dieu : « Le Seigneur, Dieu de tendresse et de pitié, lent à la colère, riche en miséricorde et en fidélité » (Exode 34, 6).

Cette dernière formule a été reprise dans les prophètes et dans les psaumes, en particulier dans le psaume 103 (verset 8). Dans sa partie centrale, (versets 11 à 13), ce psaume s'émerveille de l'envergure inouïe de la miséricorde de Dieu. « Comme est la hauteur des cieux sur la terre, sa

miséricorde... » : elle est la hauteur de Dieu, sa transcendance. Mais elle est aussi son humanité, si l'on ose dire : « Comme est la tendresse d'un père pour ses fils... ». Si transcendante et si proche à la fois, elle est capable d'enlever tout mal : « Comme est loin l'orient de l'occident, il éloigne de nous nos péchés. »

La miséricorde est ce qu'il y a de plus divin en Dieu, elle est aussi ce qu'il y a de plus accompli en l'homme. « Il te couronne de miséricorde et de tendresse », dit encore le psaume 103. Il faut lire ce verset à la lumière d'un autre verset du psaume 8 où il est dit que Dieu couronne l'être humain « de gloire et de beauté ». Créés à son image, les humains sont appelés à partager la gloire et la beauté de Dieu. Mais c'est la miséricorde et la tendresse qui nous font réellement participer à la vie même de Dieu.

La parole de Jésus : « Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux » (Luc 6, 36) fait écho à l'ancien commandement : « Soyez saints comme moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint » (Lévitique 19, 2). À la sainteté, Jésus a donné le visage de la miséricorde. C'est la miséricorde qui est le plus pur reflet de Dieu dans une vie humaine. « Par la miséricorde envers le prochain tu ressembles à Dieu » (Basile le Grand). La miséricorde est l'humanité de Dieu. Elle est aussi l'avenir divin de l'homme.

Pape François – Le 31 mars 2014 :

"Chers frères et soeurs, dans notre vie nous avons peur des surprises de Dieu. Il nous surprend toujours, le Seigneur est ainsi ! Frères et soeurs, ne nous fermons pas à la nouveauté que Dieu veut apporter dans notre vie. Ne sommes-nous pas souvent fatigués, déçus, tristes, ne sentons-nous pas que nous n'y arriverons pas ? Ne nous replions pas sur nous-mêmes, ne perdons pas confiance, ne nous résignons jamais : il n'y a pas de situation que Dieu ne puisse changer, il n'y a aucun péché qu'il ne puisse pardonner si nous nous ouvrons à Lui."

-----